

Scène pour la culture alternative

Par Pierre Masson

MORGES | LE PROJET FOU

Un collectif rêve d'une salle de spectacle dédiée à la création et à la vie associative, qui soit aussi un lieu de rencontre. Ne reste plus qu'à trouver le site idéal...

Les lieux de culture sont nombreux dans la région, mais il manque un endroit rassembleur. C'est le constat d'un collectif qui rêve d'un lieu pour la création et la vie locale. Cette «Maison des associations» comprendrait une salle de spectacle pouvant accueillir entre 100 et 150 personnes, dédiée à toutes les formes d'art (musique, exposition, théâtre, etc.) mais aussi des salles de réunion et une cafétéria autogérée. Une association regroupant plusieurs collectifs régionaux s'est ainsi constituée pour ficeler ce



Une Maison des associations devrait bientôt voir le jour à Morges, avec une scène où pourraient répéter et se produire de nombreux groupes de musique de la région. VQH

projet ambitieux et mettre en place une structure de fonctionnement.

«Il est le fruit d'une année et demie de recherches qui montre que cet espace est pertinent et qu'il peut fonctionner», assure Tatyana Laffoly, présidente de l'association. «A Morges, il y a de

nombreuses activités traditionnelles mais finalement assez venues, renchérit Jean-Bernard Thüler, membre du comité, de Pro Velo, et par ailleurs élu PS. Pour les plus jeunes, il y a Couva-loup 12, mais pour ceux entre 18 et 25, il n'y a rien pratiquement rien.»

I Groupes sans local

Le comité a mené une étude pour évaluer avec précisions les besoins des associations et artistes. Vingt-cinq sociétés locales (taux de participation de 15%), ont répondu à un questionnaire. 13 d'entre elles estiment que cet espace alternatif aurait un avantage direct sur leur

fonctionnement et le développement de leurs activités. Pro Velo ou le Club d'échec de Morges, par exemple, n'ont pas de local et sont obligés de se retrouver chez des privés. Cette étude met surtout en lumière le besoin de locaux pour les groupes musicaux ou d'artistes, contraints de trouver des solu-

tions de fortune, ou de s'exiler loin à la ronde pour aller répéter. «Beaucoup de jeunes n'ont pas de local de répétition et regrettent l'absence de scène, un lieu ouvert et festif où ils pourraient se produire et déposer leur matériel», explique Jean-Bernard Thüler.

II Le lieu idéal

Reste à trouver le lieu idéal, étant entendu que le Casino, le Théâtre de Beausobre ou celui des Trois Puits'tours ne correspondent pas à ce qu'imaginent les initiateurs du projet.

L'association prospecte çà et là et doit bientôt rencontrer la Municipalité pour la convaincre de la pertinence de son projet (envisagé dans le programme électoral du PS et des Verts!) et discuter d'un site possible, idéalement à proximité des transports publics. «Je nous imagine volontiers au futur quartier de la gare où la Municipalité aura des mètres carrés à bâtir. Mais tout cela doit encore se discuter.»

Prochaine étape: trouver un site et élaborer un business plan, puis récolter des fonds. Car la future structure devra s'auto-gérer sur le plan financier, à travers les revenus des locations, de la buvette, et divers dons privés. Si tout va bien, elle pourrait voir le jour dès l'été 2012. |